

L E S  
QUATRE COINS,

OPÉRA COMIQUE,

En un Acte et en Vaudevilles ;

*Représenté devant LEURS MAJESTÉS, à  
Fontainebleau.*



L E S

# QUATRE COINS,

OPÉRA COMIQUE.

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

IRIS, CLIMÈNE, BLAISE ET ALAIN,  
LISETTE ET NANETTE.

(*Ces deux dernières au fond du Théâtre.*)

BLAISE ET ALAIN.

AIR : *Belle Rose.*

**M**AIS quel est donc ce caprice  
Qui vous fait soudain,  
Refuser notre main ?  
Sans cette affreuse injustice,  
Un bonheur certain  
Nous attendoit demain.

BLAISE, à *Climène.*  
De ton indifférence extrême,  
Tu disois  
Que je triomphois.

ALAIN, à *Iris.*  
Et toi, la légèreté même,

288 *Les quatre Coins ,*

Tu jurois  
Que je te fixois.

ENSEMBLE.

Mais quel est , &c.

CLIMENE.

AIR : *Le petit mot pour rire.*

Pour m'inspirer de l'intérêt ,  
Quand j'ai prononcé son arrêt ,  
En vain Blaise soupire.

IRIS.

Moi le chagrin d'Alain me fait  
Au contraire un certain effet.

ALAIN.

Mais quel effet ?

*bis.*

IRIS.

Alain , il me fait rire.

BLAISE et ALAIN.

AIR : *Sortez il faut que je m'habille.*

Ce n'est sans doute qu'un nuage ,  
Qui bientôt se dissipera.

BLAISE.

Il ne faut pas perdre courage ,  
Voyons si son cœur parlera.

( à *Climene.* )

Un doux baiser ?

CLIMENE.

CLIMENE.

Ah ! nenni da.

BLAISE.

Ecoutez donc que je vous dise ,  
La chose me paroît permise ,  
Je la demande : ( A vos genoux. )

IRIS.

Ah ! vraiment prenons garde à nous ,  
Et vous Blaise retirez-vous.

ALAIN, à Iris.

Pour moi , j'attends de toi ma Reine ,  
Un rien , un rien....

IRIS.

Qu'est-ce que c'est ?

ALAIN.

C'est pour m'affranchir de ma chaîne ,  
De me donner un bon soufflet.

IRIS.

Ah ! tenez , si ce jeu vous plait ,  
Que voulez-vous que je vous dise ,  
La chose est facile et permise ,  
Monsieur Alain approchez vous.

CLIMENE.

Ah ! vraiment prenons garde à nous ,  
Et vous Alain retirez-vous.

Tome II.

B b

290 *Les quatre Coins ,*

ALAIN et BLAISE.

AIR: *Ce sont les Meuniers de clans.*

L'hiver amène le printemps ,  
L'orage amène le beau tems ,  
Je vous dis donc adieu la belle ,  
En attendant que la querelle  
Que tu cherches malignement ,  
Me mène au raccommodement.

---

S C E N E I I.

IRIS , CLIMENE , LISETTE ET NANETTE.

IRIS et CLIMENE.

AIR: *Quoi ma voisine es-tu fâchée.*

**V**OILA , voilà comme on les mène ,  
A votre tour.

LISETTE.

Mais je n'ai point d'amant , Climene,

IRIS et CLIMENE.

Le beau détour ,  
Et Colin ! Colin qui vous guette.

LISETTE.

C'est mon voisin ,

NANETTE, IRIS et CLIMENE.

Quiconque a bon voisin, Lisette,  
A bon matin.

AIR: *Je viens devant vous.*

Oui, c'est un amant.

LISETTE.

Et non, c'est un voisin, ma chère,  
Que je vois vraiment  
Depuis quatre jours seulement.

LES TROIS AUTRES.

Le premier jour, qu'a-t-il osé faire?

LISETTE.

Rien du tout ma chère,  
Excepté pourtant,  
Que d'une voix douce, et légère  
Il sut en chantant  
Me faire un petit compliment.

LES TROIS AUTRES.

Le lendemain qu'a-t-il osé faire?

LISETTE.

Rien du tout ma chère,  
Excepté pourtant,  
Que me trouvant  
Loin de ma mère,  
Tout en me parlant,  
Il prit ma main innocemment.

LES TROIS AUTRES.

Le lendemain qu'a-t-il osé faire?

B b ij

L I S E T T E .

Rien du tout ma chere,  
 Ce jour là pouttant  
 Je reposois dans la bruyere,  
 Un bouquet galant  
 Me vint ( ne sais comme ) en dormant.

L E S T R O I S A U T R E S .

Le lendemain qu'a-t-il osé faire ?

L I S E T T E .

Rien du tout ma chere,  
 Hier cependant  
 Il m'embrassa , mais sans mystere,  
 Là , tout bonnement,  
 Comme on embrasse au jour de l'an.

L E S T R O I S A U T R E S .

Aujourd'hui n'a-t il osé rien faire ?

L I S E T T E .

Rien du tout ma chere ,  
 Mais dans ce moment,  
 Là bas , là bas , sur la fougere,  
 Voyez vous comment ,  
 Il me fait signe qu'il m'attend.

I R I S .

A I R : *Va s'en voir s'ils viennent.*

Pour que tout soit éclairci,  
 Ça prenez la peine  
 De lui faire signe aussi.

L I S E T T E.

Qu'à cela ne tienne.

LES TROIS AUTRES.

C'est le moins qu'il vienne ici,

C'est le moins qu'il vienne.

---

S C E N E I I I.

*Les mêmes*, C O L I N.

N A N E T T E , I R I S et C L I M E N E.

A I R : *Ah ! fillettes n'ayez jamais peur.*

**A** P P R O C H E Z donc et filez doux,  
Beau conteur de sornette;  
Ne seriez vous pas entre nous,  
L'amoureux de Lisette ?

C O L I N.

Ah ! fillettes,  
Que demandez-vous ?

LES QUATRE FILLES.

Retitez-vous si vous l'êtes ?

I R I S.

Bouquets !

C L I M E N E.

Chanson,

B b ii]

294 *Les quatre Coins,*

N A N E T T E.

Et baiser doux!

E N S E M B L E.

Et mainte autre sornette,  
Tout cela dénote entre nous,  
L'amoureux de Lisette.

C O L I N.

Ah ! fillettes,  
Que demandez-vous ?

L E S Q U A T R E B E R G E R E S.

Retirez-vous, si vous l'êtes.

L I S E T T E.

AIR : *Alexis depuis deux ans.*

Si tu n'es que mon voisin,  
Loin de t'en défendre;  
Si tu n'es que mon voisin,  
Reste avec nous, Colin.  
Mais si vous avez le cœur tendre,  
Monsieur Colin point de milieu,  
Un seul parti vous reste à prendre.

C O L I N.

Je vous entends Lisette, adieu.

L I S E T T E.

Je suis bien aise de l'apprendre.

C O L I N.

Encore un coup, Lisette, adieu.

## S C E N E I V.

IRIS , CLIMENE , LISETTE , NANETTE.

IRIS , CLIMENE , LISETTE , *ensemble.*AIR : *Chantez petits Oiseaux.*

**O**H ! vous que l'amour dans ce hameau  
 Vient brûler d'un feu nouveau ,  
 Eteignez son flambeau  
 Tandis qu'il brille à peine :  
 Cet enfant qui semble si beau ,  
 N'est dans le fond qu'un vrai bourreau ;  
 Craignez qu'en son panneau  
 Ce Dieu ne vous entraîne ;  
 Et brisez , de sa chaîne ,  
 Comme nous le premier anneau. *bis*  
 Nanette seule à nos desirs  
 Dans le fond de son cœur s'oppose ,  
 Et préfère de vains plaisirs  
 Au calme heureux qu'on lui propose.  
 Oh ! vous , &c.

N A N E T T E.

AIR : *Oh ! ma plaintive amie. ( De Mlle D. G.)*

Votre projet m'alarme ,  
 Se peut-il qu'en ce jour ,  
 La liberté vous charme

296 *Les quatre Coins ,*

Au mépris de l'amour ;  
Le joug dont il m'enchaîne  
A pour moi des appas ;  
Je le porte sans peine  
De front avec Lucas.

Lucas , de ce village  
Est le plus ieune Amant ;  
Lucas n'est pas volage ,  
Et Lucas est charmant.  
Pour jouer l'inhumaine ,  
Quel est mon embarras !  
Je punirois à peine  
Les torts qu'auroit Lucas.

S'il faut que je le chasse ,  
J'y souscris en pleurant ;  
Mais quelques jours de grace  
Sont dûs à mes tourmens.  
Susette , Iris , Climene ,  
Vous ne balancez pas ;  
Vous auriez plus de peine  
Si vous chassiez Lucas.

IRIS.

AIR , *De M. Desaugiers.*

Point de délais , le bon sens les rejete ,  
Fort à propos voici votre galant ,  
Faites semblant d'être un peu satisfaite.

NANETTE.

Oh ! pour le coup ce n'est pas un semblant.

S C E N E V.

Les mêmes. L U C A S.

L U C A S.

**N**E vois-tu pas Nanette,  
Ton bon ami Lucas.

N A N E T T E.

Je vous vois , mais je suis distraite ,  
Et je ne vous regarde pas.  
A m'embrasser , c'est moi qui vous l'annonce,  
Dorénavant vous serez bien reçu.

L U C A S.

(*Il l'embrasse.*)

Tu me ravis , et voici ma réponse.

N A N E T T E , *à part.*

C'est mon propos qu'il aura mal conçu.

I R I S et C L I M E N E.

Ce trait seul entre mille  
Vous force à le bannir.

N A N E T T E.

Hélas ! si ma bouche l'exile ,  
Mes yeux le feront revenir.

IRIS.

AIR : *Trouver à qui parler.*

Dis comme nous de grace,  
Nous allons te souffler,  
» Si vous aviez l'audace  
» De plus me cajoler.

NANETTE.

De plus me cajoler.

IRIS.

Vous pourriez , croyez-moi , sur la place.

NANETTE.

Vous pourriez , croyez-moi , sur la place.

IRIS.

( Joins pour mieux le troubler  
Le geste à la menace )  
Trouver à qui parler.

NANETTE.

Trouver à qui parler ,  
A qui parler.

LUCAS.

Est-ce par badinage  
Ou pour me désoler ?

IRIS.

C'est un propos fort sage,  
On veut vous exiler.

LUCAS.

Soit. Mais apprenez-donc qu'à mon âge,  
Des rigueurs d'une Amante vo. age,  
On peut se consoler,  
Je vais dans le village  
Chercher à qui parler.

*bit.*

---

---

S C E N E V I.

IRIS, CLIMENE, LISETTE, NANETTE.

NANETTE.

AIR : *Des Bergers du Hameau.*

**D**ES Bergers de ce hameau  
Je le croyois le plus tendre,  
Et s'il m'avoit fait entendre  
Qu'il m'aimeroit jusqu'au tombeau,  
J'étois encore assez bonne  
Pour suivre à l'instant ses pas,  
Mais mon cœur ne regrette pas  
Un ingrat qui m'abandonne.

LES QUATRE ENSEMBLE.

AIR : *Dans ces heureux asyle.*

Dans cet heureux asyle,  
Tout nous promet un sort tranquille;

Sans craindre aucunes loix  
 D'un sexe indocile ;  
 Courons à la fois  
 Là-bas en tapinois ,  
 Cueillir , cueillir la noisette aux bois.

I R I S.

Nous reviendrons par quelque jeu novice ,  
 Disputer en malice  
 Au gré du caprice ,  
 A l'amour rusé.  
 Il sera , s'il faut qu'il s'y glisse ,  
 Bien déguisé.

Dans cet heureux asyle , &c.

## S C E N E V I I.

L' A M O U R , *seul.*

( *Pendant le dernier couplet , il doit être dans le fond de la Scène.* )

A I R : *Prenez votre mufette.*

**D** A N S tous les lieux où je vois  
 Le beau sexe en fuite ;  
 Sur ce gibier-là je crois  
 Ma chasse licite ;  
 D'autres le courraient ma foi ,

Je

Je l'attends au gîte, moi,  
Je l'attends au gîte.  
Mais voici nos amoureux,  
Chacun d'eux s'afflige,  
Il faut qu'en ce siècle affreux  
Mon art les dirige;  
Un Amant de bonne foi  
Est un prodige pour moi,  
Est un vrai prodige.

---

SCENE VIII.

BLAISE, ALAIN, COLIN, LUCAS,  
ET L'AMOUR.

(*L'Amour se retire dans le bosquet pendant les premiers Couplets.*)

BLAISE, COLIN et LUCAS.

AIR : *Ah ! cessez, cessez mon pere.*

**C'**EST la faute de la tienne,  
Je te le dis franchement;  
Non, jamais, jamais la mienne  
N'eût chagriné son Amant.  
Du pouvoir qu'elle a sur elle,  
Iris abuse en ce jour;  
Est-ce à l'amitié fidèle  
Tome II. C c

302 *Les quatre Coins ,*

A nuire au sincere amour ?  
C'est la faute , &c.

A L A I N.

AIR : *Accompagné de plusieurs autres.*

Croyez-moi sans chercher à fond  
L'auteur d'un pareil abandon ,  
Pour ramener chacun la nôtre ,  
Trouvons bien plutôt les moyens....  
En fait de caprice , je tiens  
Que toute femme en vaut une autre.

L' A M O U R.

AIR : *Mes bons amis.*

Mes bons amis , je puis vous enseigner  
Un Dieu qui fera votre affaire ;  
Et ce Dieu là , de vous le désigner  
Je ne crois pas fort nécessaire ,  
Suffit qu'il est  
Au fait  
Du noir souci  
Qu'ici  
Vient de vous causer à la ronde ,  
Ce beau sexe innocent ,  
Charmant ,  
Doux , sensible , accompli ,  
Poli ,  
Qui fait enrager le pauvre monde.

B L A I S E et A L A I N.

Ah ! le bon tour.  
Quoi , vous seriez l'amour !

COLIN et LUCAS.

Prouvez-nous ça par des merveilles.

L'AMOUR.

C'est m'insulter  
Que de solliciter,  
A l'instant des preuves pareilles. -  
Mais je m'envais  
Exprès.  
( Je suis au fond  
Trop bon, )  
Pour vous en donner de réelles,  
Dans vos cœurs pétulans,  
Brûlans,  
Faire naître un dédain  
Soudain,  
Qui vous fera haïr vos belles.

BLAISE et ALAIN.

Oh ! ventre-bleu,  
Monsieur le petit Dieu,  
Que ce propos n'ait pas de suites.

COLIN et LUCAS.

N'en faites rien,  
Et si vous voulez bien  
Nous protéger comme vous dites.

ENSEMBLE.

Vengez-nous,  
Par vos coups,  
Du mépris  
Et des ris

C c 1j

304 *Les quatre Coins ,*

De ces méchantes adorables ;  
Jetez leur tout d'abord  
Un sort  
Qui leur prouvant d'accord  
Leur tort ,  
Nous les ramene favorables.

L' A M O U R .

AIR : *De la Baronne.*

( *Il leur donne son arc et ses flèches.*

Prenez ce gage ,  
Et cachez-vous tous près d'ici ,  
De leur amitié je m'engage  
A vous donner pour celui-ci  
Chacun un gage.

B L A I S E et A L A I N .

AIR : *L'Amour galant , c'est son usage.*

Quoi ! vous abandonnez vos armes.

L' A M O U R .

La ruse me sert mieux souvent.

C O L I N et L U C A S .

Vous allez donc par quelques charmes....

L' A M O U R .

Sauvez-vous , car on les entend.

A L A I N et B L A I S E .

D'Iris sur-tout craignez l'adresse.

C O L I N et L U C A S .

Toutes quatre ont de la finesse.

L'AMOUR.

On en auroit cent à tromper,  
Que j'en ferais mon affaire;  
J'ai l'air enfant, mais pour duper  
Messieurs . . . à moi le pere.

---

SCENE IX.

L'AMOUR, *seul.*

AIR: *Tandis que tout sommeille.*

**A**U fond de ce bocage  
Mettons-nous à l'écart,  
Étendons au hasard  
Nos bras sur ce feuillage,  
Et d'un dormeur, à force d'art.  
Offrons leur bien l'image,  
Elles approchent de ces lieux,  
Dieux, quels minois délicieux!  
Pour fermer à présent les yeux,  
Qu'il me faut de courage!

S C E N E X.

IRIS , CLIMENE , LISETTE , NANETTE ,  
L'AMOUR , *couché dans le bosquet , feignant  
de dormir.*

IRIS.

AIR : *Des Fleurettes.*

**A**cueillir la noisette  
Trouves-tu du plaisir ?

CLIMENE.

Les filles en cachetto,  
Aiment bien ce loisir.

LISETTE.

Il faut donc que je sois buse ,  
Pendant que j'en cueille hélas !  
Je me demande tout bas ,  
Si je m'amuse.

NANETTE, à Iris.

Il faut que tu pardonnes  
Un soupir inquiet ,  
Je les trouvois si bonnes ,  
Quand Lucas les cueilloit.

IRIS.

Nous nous y ferons ma chere ;  
Sur ce gazon à l'écart ,

Cherchons quelque jeu gaillard  
Pour nous distraire.

CLIMÈNE.

AIR : *Dans les prisons de Nantes.*

Colin maillard est drôle.

LES TROIS AUTRES.

Ah ! ah !

Pour si peu que nous sommes là,  
Long-tems jouera le rôle  
Celle qui le sera.

NANETTE.

La main chaude est jolie.

LES TROIS AUTRES.

Ah ! ah !

Peut-on proposer ce jeu là ?  
A tout coup je parie  
Qu'on se devinera.

LISETTE.

Le corbillon engage.

LES TROIS AUTRES.

Ah ! ah !

Peut-on proposer ce jeu là ?  
Quant on n'a pas l'usage,  
On est vite à quia.

IRIS.

Pour les Quatre Coins passe.

LES TROIS AUTRES.

Ah ! ah !

Peut-on proposer ce jeu là ?

308 *Les quatre Coins ,*

Et la cinquieme place ,  
Qui donc la remplira ?

I R I S.

AIR , *De l'Audanté de la Roxiere.*

Mais quoi ,  
Je voi  
Sous ce verd feuillage  
Certain enfant  
Intéressant ;  
Sans doute il est  
Du prochain village ,  
Car en effet ,  
Qui le connoît ?

Puisqu'il nous manque un personnage  
Admettons-le en attendant ,  
L'innocence est sur son visage ,  
Et son âge  
Nous dégage  
Du serment ,  
Que nous avons fait prudemment.

E N S E M B L E.

Oui , son âge , &c.

L I S E T T E.

AIR : *De son lan la , landeriette.*

Je ne sais quoi me conseille  
De lui marcher sur le pied.

I R I S.

Mon idée étoit pareille.

**NANETTE**, à part.

S'il en étoit estropié.

**LISETTE.**

Arrêtons nous.... quoi qu'il sommeille,  
Vois comme il a l'air éveillé !

**NANETTE.**

Je ne sais quoi me conseille  
De l'embrasser d'amitié,  
C'est un enfant ,

**IRIS.**

A merveille.

**NANETTE.**

Mais mon cœur a pétillé,  
Arrêtons-nous.... quoi qu'il sommeille,  
Vois comme il a l'air éveillé.

**IRIS.**

Je ne sais quoi me conseille ,  
En fut-il contrarié ,  
D'aller lui pincer l'oreille ,  
Mais le drôle a sourcillé ,  
Arrêtons-nous.... quoi qu'il sommeille,  
Vois comme il a l'air éveillé.

**CAIMENE.**

Sur lui d'une ardeur pareille ,  
Faisons du haut des rosiers ,  
Cheoir une grêle vermeille ,  
De boutons éparpillés :  
Eh ! mais vraiment quoi qu'il sommeille !  
Il a les yeux bien éveillés.

310 *Les quatre Coins ,*

L'AMOUR.

AIR : *La rose et le bouton.*

Moment délicieux ,  
Dans ces beaux lieux ,  
Que mon réveil est agréable !

LES QUATRE BERGERES.  
Oh ! point de compliment.

L'AMOUR.

Sincèrement  
Le groupe est adorable.

LES QUATRE BERGERES.  
Cessez , ou nous nous fâchons.

L'AMOUR.

Je trouve aimables tendrons ,  
Je le répète ,  
La rose et les boutons  
Qu'on me jette ,  
Moins frais  
Que vos attraits.

IRIS.

AIR : *Pour une fois.*

Fuyons puisqu'il nous promene ,  
Par ce langoureux propos.

L'AMOUR.

Ma foi que rien ne vous gêne ,  
Courez par monts et par vaux ,

( *Il se recouche.* )

Ce n'étoit pas pourtant la peine  
De me troubler dans mon repos.

IRIS.

AIR : *Tarare ponpon.*

Quel nouvel embarras ,  
Il dort encor je gage .

L'AMOUR.

Et si je ne dors pas ,  
Que voulez-vous hélas ?

IRIS.

Jouer....

L'AMOUR.

Sous ce feuillage.

IRIS.

Non , s'il vous plaît , dehors ,  
Sous les yeux du village ,

L'AMOUR.

Je dors.

IRIS.

Quoi , presque entre nos bras ,  
Vous dormez , malhonnête ?

L'AMOUR.

Et si je ne dors pas ,  
Que voulez-vous , hélas !

IRIS.

Jouer

L'AMOUR.

En tête-à-tête ?

IRIS.

Oh ! nous craignons les sorts ,  
Qu'un jeu commun s'apprête.

L'AMOUR.

Je dors.

LES QUATRE BERGERES.

N'êtes vous donc pas las  
D'un sommeil si tenace ?

L'AMOUR.

Et si je ne dors pas ,  
Que voulez-vous hélas !

IRIS.

Jouer

L'AMOUR.

Si l'on embrasse

Je serai des plus forts

LES QUATRE BERGERES.

Des baisers ! l'on s'en passe.

L'AMOUR.

Je dors.

IRIS.

AIR : *Zou , zou , zou , Lisette.*

Puisqu'il se fait prier ,  
Gardons-nous d'en rabattre ,  
De branches de Rosier  
Armons-nous toutes quatre ,  
C'est un surnois  
A qui , sans nous débattre ,  
Il faut je crois ,  
Appliquer sur les doigts.

*(Elles s'arment toutes les quatre de branches de Rosier.)*L'AMOUR , *les mains jointes.*AIR : *Un enfant plein de charmes.*

D'où vient cette menace ,  
Et pourquoi vous fâcher ,

Mettez-vous

Mettez-vous à ma place,  
Ai-je été vous chercher ?  
Punit-on des malices  
Par tant de cruauté,  
Passez-moi mes caprices,  
Maman m'a trop gâté.

N A N E T T E.

Son désespoir me tue.

C L I M E N E.

Son ton me radoucit.

L I S E T T E.

Je me sens toute émue.

I R I S.

Je crois qu'il m'attendrit.

N A N E T T E.

C'est un enfant sensible  
Qu'on prend par des douceurs ;  
Que son front plus paisible ,  
Soit orné de ces fleurs.

L' A M O U R.

C'est être aussi trop bonnes,  
Vous me faites rougir,  
En m'offrant des couronnes,  
Que je dois vous offrir.  
Quatre belles personnes  
Ici me font la cour ;  
Une de moins. . . friponnes,  
Je me croirois l'amour.

L E S Q U A T R E B E R G E R E S.

A I R : *Je suis oculiste moi.*

Aux Quatre Coins. . .

Tome II.

D d

314 *Les quatre Coins,*

L'AMOUR.

Tout à votre service.

( à part. )

Je vais bien les mener.

IRIS, à ses Compagnes.

Nous n'aurons point, c'est un jeu d'exercice,  
De gages à donner.

L'AMOUR, à part.

A cette loi

Je ne saurois me rendre,

Et je compte en prendre

moi,

Et je compte en prendre.

CLIMÈNE.

AIR : *Il étoit un Oiseau gris.*

Je choisis cet alisier.

NANETTE.

Moi, ce Rosier.

LISETTE.

Tout près de ce chêne épais,

Moi je me mets.

IRIS.

Sous cet orme plus long-tems

Moi je l'attends.

L'AMOUR.

Et moi je reste au milieu.

TOUTES.

C'est bien le jeu.

LES QUATRE BERGERES.

Venez par ici, venez donc,

Changez avec moi sans façon ,  
Exercez vos jambes , petit garçon.

CLIMENE.

Mais vous me serrez la main ,  
Petit coquin.

LISETTE.

Non , sur moi n'espérez pas  
Avoir le pas.

NANETTE.

Vous vous croyez à l'affut ,  
Je suis au but.

L'AMOUR.

Reposons-nous un moment ,  
Je suis content.

LES QUATRE BERGERES.

Venez par ici , venez donc ,  
Changez avec moi sans façon ,  
Exercez vos jambes , petit garçon.

L'AMOUR.

A Climene , à son insçu ,  
J'ai déjà su  
Escamoter bel et beau  
Petit anneau.

Lise est aussi sans rubans ,  
Nanon , sans gants ;  
Mais à l'espigle d'Iris  
Je n'ai rien pris.

LES QUATRE BERGERES.

Venez par ici , &c.

D d 11

IRIS.

*AIR : Qu'on me baise.*

Mais il cesse ,  
 Quelle paresse.

L'AMOUR.

Qu'avec adresse  
 J'ai rempli mon tems !  
 Ah ! de grace !  
 Qu'on me le passe ,  
 Le jeu me lasse ,  
 Et je m'en défends.

IRIS.

Rendez-moi  
 Ma houlette ,  
 Eh quoi ?

L'AMOUR.

Non , désormais elle est à moi.

NANETTE.

Et moi , je cherche en vain mes gants.

CLIMENE.

C'est mon anneau , Lisette ,  
 Qui m'inquiette.

LISETTE.

Vois-tu , Nanette ,  
 Il a mes rubans.

IRIS.

C'est un drôle  
 Sur ma parole ;  
 Mais comme il vole ,  
 Le méchant enfant,

ENSEMBLE.

Quelle audace ,  
Il nous menace ;  
Ah ! que sera-ce  
Quand il sera grand ?

AIR : *Du fleuve de l'oubli.*

Ameutons le village  
Pour lui faire frayeur ,  
Au voleur.

L'AMOUR.

A quoi bon ce tapage ?

LES QUATRE BERGERES.

Pour nos effets j'ai peur ,  
Au voleur ;

Celui qui sut bien les prendre ,  
Est capable , en honneur ,  
D'en revendre.

*bis.*

L'AMOUR.

Vous l'avez dit , d'en revendre.

AIR : *L'Amour est un chien de vaurien.*

Je sais que je suis un vaurien ,  
Mais ce que j'ai je le tiens bien ;  
Par un travail extrême  
J'ai su vous le ravir ,  
Croyez que souvent même  
J'attrape sans courir.

IRIS.

AIR : *Ici nous faisons la fête des bonnes gens.*

Avec ce subterfuge  
Ne pense pas nous gagner ,

D d iij

Ici devant le Juge

Nous t'allons faire assigner.

L' A M O U R.

Je vous donne ma parole ,  
Mes chers et mes beaux enfans ,  
Que ce qu'aux filles je vole ,  
Jamais je ne le rends.

AIR : *Ah ! qu'en dira ma mere.*

La nuit approche , adieu , bon soir.

LES QUATRE BERGERES.

Le téméraire !

CLIMENE.

Ma bague reste en son pouvoir.

IRIS.

Ma houlette est en son pouvoir.

L I S E T T E.

Mes rubans sont en son pouvoir.

N A N E T T E.

Quoi ! mes gants sont en son pouvoir.

LES QUATRE BERGERES.

Si je rentre sans les ravoir ,

Ah ! qu'en dira ma mere.

IRIS.

Au lieu de nous plaindre , il faut voir

Ce qui nous reste à faire ;

Poursuivons-le , sans nul retard ,

Dans la bruyere.

LES QUATRE BERGERES.

Le drôle , en faisant maint écart ,

Va nous mettre bien en retard ;

Ah ! qu'en dira ma mere ;

N'importe, à ce petit pendar  
Faisons toutes la guerre.

L'AMOUR.

Je brave à présent leur courroux.

CLIMÈNE, à Iris.

Et mais ma chère,  
Le voilà là tout près de vous.

IRIS.

Il faut qu'il meure sous nos coups,

L'AMOUR.

Ah ! qu'en dira ma mère.

LES QUATRE BERGERES.

A ! traître ! à chacune de nous,  
Tu vas avoir à faire.

L'AMOUR.

AIR: *Du Confiteor.*

Vous me fouillez ; de bonne foi,  
Pourquoi me faire cette injure ?  
Je n'ai plus rien , plus rien sur moi.

SCENE XI et dernière.

Les précédens , ALAIN , BLAISE , COLIN ,  
LUCAS.

L'AMOUR , montrant les quatre Amoureux qui  
paraissent.

Tous cinq en commun , je vous jure. *bis.*  
Nous avons droit à vos fureurs.  
Les récéleurs font les voleurs *bis.*

LES QUATRE BERGERS.

Sa présence nous garantit  
Le succès de notre demande.

L'AMOUR.

Quoique je sois le plus petit ,  
C'est moi qui mene ici la bande. *bis.*  
Mais en faveur des récéleurs ,  
Pardonnez au chef des voleurs. *bis.*

LES QUATRE BERGERS.

AIR : *L'Amour pour embellir Cythere.*

Nous sommes prêts à tout vous rendre ,  
Si vous nous rendez votre cœur ,

L'AMOUR.

Quoi , vous refusez en honneur  
La loi d'un échange aussi tendre :  
Les délais sont hors de saison ,  
Voici ma dernière raison.

( Il prend son arc des mains d'Alain , et se met en  
posture de lancer un trait. )

Opéra Comique. 321

LES QUATRE BERGERES.

AIR : *Suson fermoit son cœur.*

Ton nom ?

L'AMOUR.

L'Amour.

LES BERGERES.

L'Amour.

Ah ! grand Dieu , quel prodige.

L'AMOUR.

Cédez à votre tour ,  
C'est moi qui l'exige.

LES QUATRE BERGERES.

Faisons-nous bien ,  
Je n'en sais rien ;  
Mais le moyen  
De se défendre  
Quand l'arrêt part  
D'un Dieu si tendre ,  
On n'en appelle nulle part.

L'AMOUR.

AIR : *La jeune Iris.*

Quand tu rendras cette bague à Climene ,  
Blaise il faudra qu'elle t'offre sa main ;  
L'espiegle Iris a besoin qu'on la tienne ,  
Et sa houlette arme le jeune Alain ;  
Pour captiver la naïve Lisette ,  
Il te suffit , Colin , de ses rubans ;  
Et vous Lucas qui choisissez Nanette ,  
Graces à moi vous en avez les gants.

(*Les Bergers et Bergeres du Village se réunissent  
pour former un Ballet.*)

## V A U D E V I L L E .

AIR : *J'ai vu la Meuniere.*

L' A M O U R .

**V**ous n'avez plus besoin vraiment  
De mon ministère :  
Je pars pour Cythere à l'instant ,  
Dans ma voiture qui descend . . . .

LES BERGERS et BERGERES , *avec  
exclamation , et en regardant descendre le char  
de l'Amour , surmonté d'un globe qui représente  
l'Univess.*

C'est une maniere  
De ballon volant !

L' A M O U R .

Ce char là , c'est tout bonnement  
Le char de ma mere ;  
Mais , à la mode d'à-présent ,  
Il est plus léger que le vent .

E N S E M B L E .

Eh ! vive la maniere  
Du ballon volant !

L' A M O U R .

On a renvoyé brusquement ,  
Droit à leur voliere ,

Ces tourtereaux qui bêtement  
Le conduisoient en roucoulant.

ENSEMBLE.

Eh ! vive la maniere , &c.

L'AMOUR.

Réduit ici tragiquement,  
Ce globe est la terre ;  
Jour et nuit grace à mon talent ,  
L'air inflammable s'y répand.

ENSEMBLE

Eh ! vive la maniere , &c.

L'AMOUR.

J'ai pour aide un Dieu fort prudent ,  
C'est l'Hymen , mon frere ;  
Et nous soufflons conjointement  
Un feu de paille assez souvent !

ENSEMBLE.

Eh ! vive la maniere , &c.

L'AMOUR.

Au surplus ce globe charmant  
Que ma flamme éclaire ,  
Ne s'est élevé du néant ,  
Et ne se soutient qu'en aimant.

ENSEMBLE.

Eh ! vive la maniere , &c.



324 *Les quatre Coins, &c.*

L'AMOUR.

Sans moi, si l'Hymen un moment  
Prétendoit tout faire,  
Vous le verriez, en déclinant,  
Tomber, hélas! tout doucement.

ENSEMBLE.

Eh! vive la maniere, &c.



F I N.